

Les changements de comportement suffiront-ils ?

→ Faire sa part

Le mouvement citoyen des Colibris, créé en 2007 sous l'impulsion de Pierre Rabhi, s'appuie sur l'idée de l'importance pour chacun de « faire sa part » (en référence au conte amérindien où un colibri tente d'éteindre un feu de forêt en apportant des gouttes d'eau avec son bec suscitant les moqueries des autres animaux). En effet, une somme de comportements individuels peut avoir un impact, comme dans le cas du tri des déchets où l'arrivée du nouveau système basé sur le recyclage de la matière n'aurait pu voir le jour sans l'adhésion des individus (malgré les nécessaires équipements collectifs mis en place).

Cette vision des choses est cependant soumise à polémiques, comme l'exprime Anne Versailles dans son texte « Les écogestes... une stratégie d'évitement des questions fondamentales ? » (Versailles, 2009) qui souligne la question de l'échelle de l'action individuelle, de son lien (ou absence de lien) avec le collectif et finalement du maintien du système, considérant que ces comportements individuels permettent davantage de se donner bonne conscience que de changer l'essentiel.

On peut également considérer ces changements, si petits soient-ils, comme un premier pas vers plus de sobriété.

Source : d'après Ifrée, *Accompagner le changement de comportement chez l'adulte – dans la prévention des déchets*, collection « les livrets de l'Ifrée » n° 7, novembre 2015, 130 p.

→ Dans quelles proportions les individus peuvent-ils participer au changement attendu ?

Une étude de Carbone 4 a tenté de quantifier la part de baisse de l'empreinte carbone de la France qui peut être attendue à travers les « gestes individuels », en distinguant à la fois :

- gestes du quotidien et investissements des ménages
- Niveau de réalisation « héroïque » / niveau de réalisation moyen envisageable

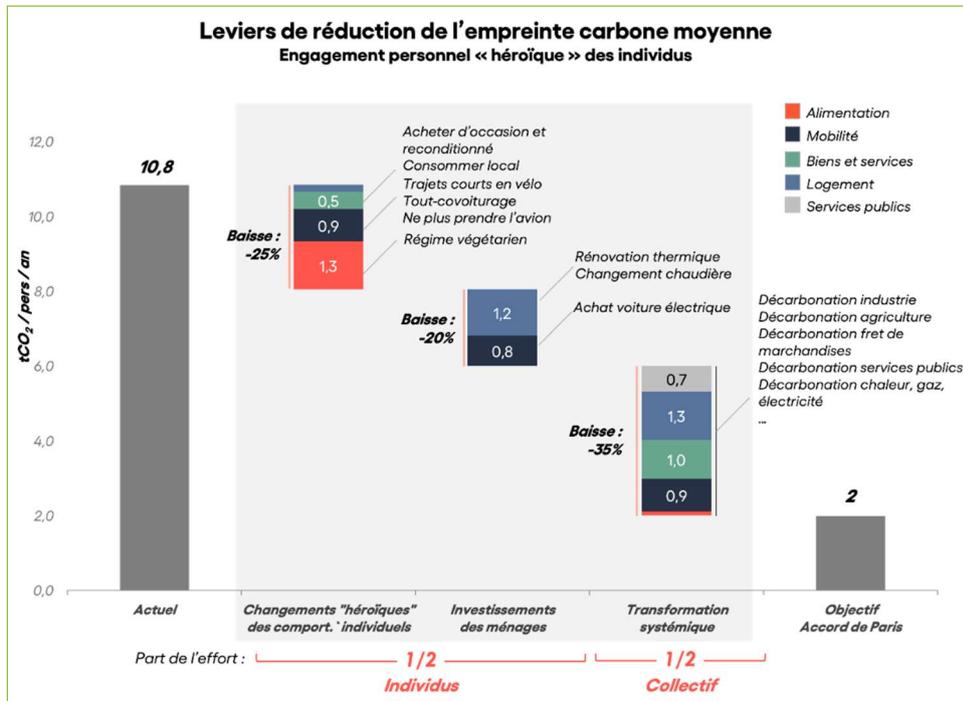
La conclusion de cette étude est que cette part peut atteindre la moitié des effets attendus si

l'ensemble des individus ont un comportement héroïque (acheter d'occasion ou reconditionné, local, tous les trajets courts en vélo et longs en co-voiturage, pas d'avion, régime végétarien + rénovation thermique du logement, changement de chaudière et achat d'une voiture électrique). Mais qu'elle ne peut pas dépasser 25 % de la transformation attendue au regard des accords de Paris si on se base sur un engagement individuel plus réaliste (les mêmes comportements mais non généralisés et non systématiques).

Présentation de 2 schémas extraits de la conclusion de l'étude.

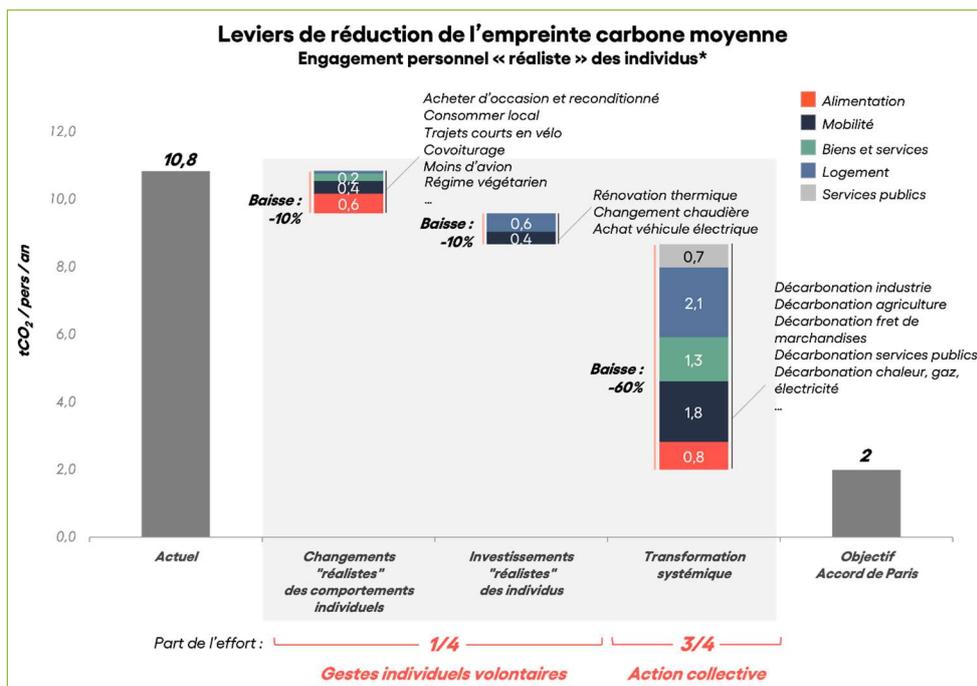
Synthèse – ménages « héroïques »

Au total, la part « systémique » dans l'effort requis pour réduire l'empreinte carbone des Français au niveau promu par l'Accord de Paris est écrasante : il devrait assumer la moitié de l'effort à fournir même si tous les Français étaient absolument exemplaires.



Synthèse – ménages « moyens »

La part de l'État et des entreprises représente environ les trois quarts de l'effort à fournir dans le cas plus réaliste d'une acceptation modérée des changements de comportements à l'échelle individuelle.



Source : Carbone 4, *Faire sa part ? Pouvoir et responsabilité des individus, des entreprises et de l'Etat face à l'urgence climatique*, juin 2019, 21 p., <https://www.carbone4.com/publication-faire-sa-part>

→ Les autres leviers

Le processus interne de chaque individu n'est qu'un des 4 leviers complémentaires du changement. Il est important d'avoir en tête l'ensemble des leviers pour mesurer à quel niveau un frein se situe et où doit se jouer l'accompagnement.



Source : D'après une diapo issue d'une formation de Lara Mang-Joubert, consultante en accompagnement du changement. *Eléments repris de Ademe, Changer les comportements, faire évoluer les pratiques sociales vers plus de durabilité – l'apport de sciences humaines et sociales pour comprendre et agir, collection expertises, 2016, 180 p.*
Réalisation graphique : Kristof Guilloteau.

Conclusion

Pour que le système bouge il faut que chacun bouge : la majorité des individus, des collectifs, les institutions, les acteurs socio-économiques. Les individus seuls n'ont le pouvoir que de faire évoluer 25 % du problème, mais sans leur contribution et leur pression sur le système, les politiques et les acteurs socioéconomiques resteront impuissants. L'inverse étant valable également : sans l'engagement des politiques et des acteurs socio-économiques l'impact des citoyens restera très limité.

Le processus de changement d'un individu s'inscrit lui-même dans un contexte multi-factoriel incluant les éléments de sa propre psychologie, ceux liés à son entourage proche, au grand récit sociétal qui l'imprègne et aux possibilités techniques réellement en place pour agir dans son milieu de vie (pour prendre les transports en commun il faut non seulement le vouloir mais aussi qu'ils soient déployés sur notre territoire).